

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Le périple du FIFO

_ TRÉSORS DE POLYNÉSIE : *Les archives audiovisuelles du Tourisme*

_ RETOUR SUR : *Le Heiva 2011*

_ DIX QUESTIONS À : *Steeve Mai*

AOÛT 2011

NUMÉRO 47

MENSUEL GRATUIT



les 2 nouveaux guides !



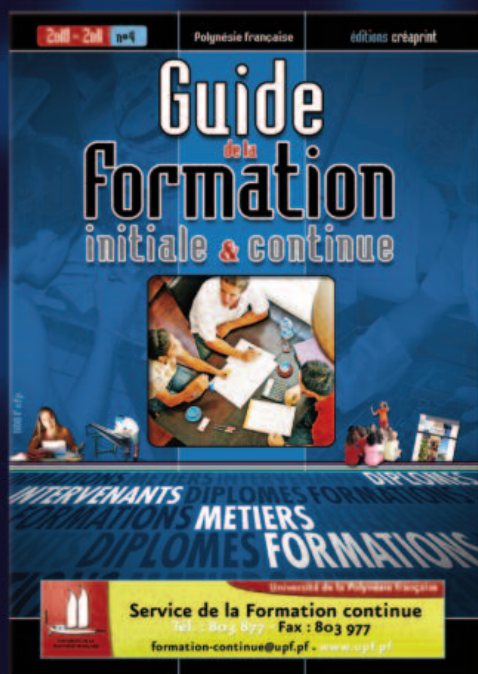
TAMARII 2010-2011
Guide des Activités pour enfants et ados à Tahiti et Moorea

Toutes les activités disponibles à l'année

Guide de la Formation initiale & continue

2010 - 2011 n°4

L'ensemble des formations en Polynésie française



Les guides pratiques qui vous changent la vie !





Plus de 120 000 visites sur le site internet www.hiroa.pf depuis le début de l'année. Plus de 2 000 téléchargements mensuels du magazine Hiro'a via les sites Internet des nos institutions. Autant d'adeptes de la culture en Polynésie, ses évènements, ses animations, ses réflexions... Alors merci à tous pour votre confiance et votre fidélité qui sont la principale raison d'être de nos établissements. Malgré le contexte difficile qui règne, toutes nos équipes gardent à cœur de faire vivre chaque jour leur projet d'une culture vivante et accessible à tous.

Nouvelle exposition temporaire au Musée de Tahiti, nouveaux cours proposés à la Maison de la Culture, nouvelle tournée pour les documentaires du FIFO, nouveau programme télé pour le Conservatoire, etc., nos actions ne faiblissent pas ! Comme de coutume, Hiro'a vous propose en cette rentrée un programme très varié, riche en découvertes et en rencontres.



A bientôt,

Les partenaires du magazine.

présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

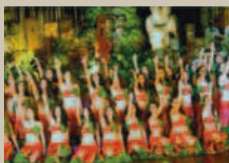
Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@muséetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômes qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

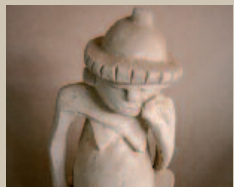
Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*
Steeve Mai
- 8-10** *LA CULTURE BOUGE*
Portraits de groupes
Remise des diplômes au Centre des Métiers d'Art
- 11** *LE SAVIEZ-VOUS*
Dessiner le patrimoine
- 12-17** *DOSSIER*
Le périple du FIFO
- 18-19** *CE QUI SE PRÉPARE*
Dans les coulisses du Conservatoire...
- 20-21** *POUR VOUS SERVIR*
Découvrez l'artiste qui est en vous !
- 22-23** *TRÉSORS DE POLYNÉSIE*
Les archives audiovisuelles du Tourisme
- 24-25** *L'ŒUVRE DU MOIS*
Danse éternelle
- 26-29** *RETOUR SUR*
Le Heiva 2011
- 30** *API MA'OHII*
Pehe Maeva
- 31** *PROGRAMME*
- 32-33** *ACTUS*
- 32-33** *PARUTIONS*



MINISTÈRE DE LA CULTURE

TE FARE TAUHITI NUI
Hôtel de Tahiti et des Îles

_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison de
la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux

isaredac@gmail.com

_Régie publicitaire : YSEA - 22 58 57 - commeysea@gmail.com

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : AOÛT 2011

_Photo couverture : Fabien Chin

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.ica.pf

www.heivanui.com

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

À consulter sur :

www.hiroa.pf



« Même avec une part travailler sans cesse »

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

©CAPF



Steeve Mai avec Jean-Pierre Duval, directeur artistique des chœurs de l'Université et Fabien Dinard, directeur du Conservatoire de Polynésie.

Cela fait 20 ans qu'il a quitté la Polynésie pour la France. Steeve Mai est devenu baryton international, il chante dans de grands opéras, donne des récitals dans le monde entier, des master class, enseigne le chant lyrique... Et dans cet emploi du temps chargé, il laisse toujours une place pour Tahiti où il revient régulièrement se produire devant le public polynésien. Lors de son passage en avril dernier, nous avons réussi à lui voler quelques instants entre deux programmes.

Parle-nous de ta découverte du chant lyrique...

Tout petit, j'ai entendu Pavarotti et je me suis dit que je voulais chanter comme lui ! J'ai toujours été sensible aux extraits d'opéra, cela m'a conduit à chanter dans une chorale religieuse à 12 ans, que j'ai même dirigée à l'âge de 15 ans. Ensuite, j'ai eu l'opportunité de suivre les cours de chant lyrique du Conservatoire de Polynésie avec Marie-Anne Audy. C'est sur son conseil qu'en 1990, alors appelé par le service militaire, j'ai passé et obtenu le concours des chœurs de l'armée française, pouvant ainsi poursuivre ma passion.

Quel souvenir gardes-tu de ton cursus au Conservatoire de Polynésie ?

L'encouragement inconditionnel de ma

professeure ainsi que de tous les parents d'élèves de l'époque, sensibles à mon désir de persévérer dans le chant lyrique. Ils m'ont aidé à franchir le cap pour partir en France !

Depuis, tu as fait beaucoup de chemin et notamment réussi à rentrer au prestigieux Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris... C'était mon objectif, un vrai soulagement de réussir ce concours auquel je suis arrivé 3^{ème}. Je savais que pour réussir dans l'univers du chant, je devais passer par cette case ! Le Conservatoire National de Paris forme les solistes au plus haut niveau, c'est une préparation difficile mais indispensable.

de don, il faut

Peux-tu nous rappeler les grandes dates de ta carrière ?

Parallèlement aux chœurs de l'armée française, je suis rentré au Conservatoire de Région de Rueil-Malmaison et j'ai obtenu ma médaille d'or en 1994, puis le prix de chant du Conservatoire National Supérieur de Paris en 1999. Depuis, j'enchaîne les rôles dans les chœurs de l'Opéra de Paris (*Alcina* de Haendel, *Fidelio* de Beethoven, *Le Roi David* de Honegger, etc.) et les récitals en tant que soliste.

L'intégration en métropole et qui plus est dans un univers aussi particulier a-t-elle été facile ?

Non, évidemment. Je ne me suis pas laissé impressionner et j'ai rencontré des personnes qui m'ont permis d'évoluer personnellement et artistiquement. Pour autant, j'ai fait en sorte de ne pas être « aspiré », je suis resté Polynésien. Après toutes ces années en France, j'ai juste perdu mon accent !

Aujourd'hui, tu enseignes le chant dans différents Conservatoires en région parisienne, est-ce un aboutissement ?

L'enseignement me plaît, la rencontre des générations, la transmission, le partage, je m'épanouis dans cette fonction. Mais ce n'est pas « mon » aboutissement. J'aspire à plus grand encore, je veux être un chanteur lyrique connu et reconnu dans le monde ! Je sens que je suis fait pour porter ma voix auprès du plus grand nombre et j'y travaille ardemment.

Le meilleur moment de ta carrière de soliste ?

Un récital de Schubert que j'ai donné à Istanbul (Turquie) devant près d'un millier de personnes. L'accueil avait été fantastique. Chanter dans la salle Gaveau à Paris fut aussi une belle expérience, le lieu est tellement mythique !

Tu es venu donner des concerts avec Bruno Beaufils de Guérigny, pianiste de renommée internationale. Quelle est la relation entre chanteur et musicien ?

C'est comme dans un couple, la relation fonctionne avec de la confiance. On doit pouvoir s'en remettre l'un à l'autre. Avec Bruno, le dialogue musical est parfait, nous avons la

même énergie, la même respiration. Il est très rare de trouver la bonne complémentarité entre chanteur et musicien, alors que c'est véritablement sur elle que repose la magie de nos arts.

Quel conseil donnerais-tu aux chanteurs polynésiens qui souhaitent percer ?

La réussite nécessite de la discipline et de la rigueur. Même avec une part de don, il faut travailler tout le temps, il ne s'agit pas de se reposer sur d'apparentes facilités. Un artiste est comme un sportif, il ne doit jamais cesser de s'entraîner. C'est ce qui fera la différence.

Tu reviens régulièrement en Polynésie donner des concerts, une nécessité de renouer ?

Je suis toujours ravi de revenir à Tahiti, de retrouver les saveurs et la chaleur humaine. Même à 20 000 km, mon cœur restera pour toujours ici. Mais j'avoue que désormais, j'ai besoin de l'émulation urbaine des villes, celle qui te tire vers le haut. ♦

Le concert lyrique que Steeve Mai et Bruno Beaufils ont donné le 25 avril dernier à la cathédrale Notre-Dame de Papeete sera retransmis sur TNTV le 15 août 2011.



Steeve MAI

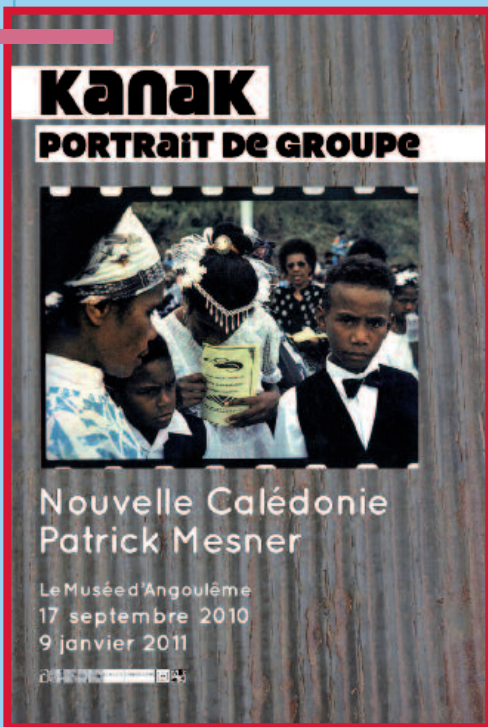
©photonett

portraits de groupes

RENCONTRE AVEC TARA HIQUILY, CHARGÉ DES COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ET JESSIE MARTIN, CONSEILLÈRE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Le Musée de Tahiti et des Îles propose du 25 août au 24 septembre l'exposition itinérante « Kanak, portrait de groupe » du reporter Patrick Mesner, réalisée dans le cadre de « 2011, année des outre-mer français ». Le journaliste photographe s'est immergé de 1996 à 2001 auprès de cette population, à une époque charnière de leur histoire. Toutes aussi charnières, les œuvres présentées par les élèves diplômés du Centre des Métiers d'Art en juin dernier. Objets de technique et de réflexion, ils marquent le début de leur carrière d'artisan d'art qualifié.

Conçue par le musée d'Angoulême et prévue pour l'itinérance, l'exposition « Kanak, portrait de groupe » prend place dans le cadre des manifestations « 2011, année des Outre-mer français » organisée par le Ministère de l'Outre-mer. D'envergure nationale, elle vise à une meilleure connaissance des territoires français entre-eux. Pour répondre à cette ambition, l'exposition a été conçue comme itinérante. Elle a tout d'abord été présentée au public métropolitain au musée d'Angoulême,

qu'elle a quitté pour gagner le musée des cultures guyanaises de Cayenne (Guyane) en mars, poursuivant naturellement son voyage au Musée de Tahiti et des Îles, qui a souhaité proposer au public ce regard original sur nos cousins calédoniens.

Qui est Patrick Mesner ?

Photographe et journaliste, spécialiste du monde océanien et maghrébin, Patrick Mesner est parti entre 1996 et 2001 en Nouvelle-Calédonie, période de mutation pour ce pays - les premiers transferts de compétence de l'état français au territoire calédonien - durant laquelle il réalise des séquences de vie très forte. « D'un portrait, d'un paysage, d'une situation à l'autre, la question, cruciale pour la Nouvelle-Calédonie, est posée : que reste-t-il des forces kanak d'antan pour faire face à l'avenir ? Principalement, des liens. (...) Tous les visages ici montrés attestent d'une expectative sous haute tension, dans l'attente d'un monde meilleur. (...) Si l'identité du peuple kanak est devant

Pour y voir plus clair, quelques repères historiques :

- 26 juin 1988 : signature des accords de Matignon entre Jacques Laffleur, leader loyaliste et Jean-Marie Tjibaou, du FLNKS (Front de Libération National Kanak Socialiste) sous l'autorité de Michel Rocard, premier ministre de la France.
- 4 mai 1989 : assassinat de Jean-Marie Tjibaou et de son bras droit, Yeiwéné Yeiwéné, par un indépendantiste hostile aux accords. Pendant dix ans, la Nouvelle-Calédonie panse ses plaies et tente de vivre en paix.
- 1998 : signature de l'accord de Nouméa qui prévoit au bout de vingt ans 3 référendums afin d'inviter les populations à choisir un destin commun. Mise en place du premier gouvernement de Calédonie.
- 2000 : premiers transferts de compétences de la France à la Nouvelle-Calédonie.





Pouembout, Grande Terre, province Nord - Tribu de Ouaté - Hippolyte Naouna, Président du conseil des anciens.

« Le moment est venu de reconnaître les ombres de la période coloniale, même si elle ne fut pas dépourvue de lumière. Le choc de la colonisation a constitué un traumatisme durable pour la population d'origine. Des clans ont été privés de leur nom en même temps que de leur terre. Une importante colonisation foncière a entraîné des déplacements considérables de population, dans lesquels des clans kanak ont vu leurs moyens de subsistance réduits et leurs lieux de mémoire perdus. Cette dépossession a conduit à une perte de repères identitaires ».

Extrait du Préambule à l'Accord de Nouméa, 5 mai 1998.

lui, quelle est donc cette identité de demain ? Patrick Mesner scrute cette plaie ouverte de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie profonde.», écrit Alban Bensa, anthropologue spécialiste de la Nouvelle Calédonie.

Regards croisés

Le travail documentaire de Patrick Mesner dénote une volonté d'embrasser l'ensemble du monde kanak contemporain. Ses photographies sont tantôt des scènes du quotidien d'hommes et de femmes kanak, tantôt des mises en scène de personnalités. La photographie soulève la question du regard : le regard qu'un occidental pose sur cette société, mais en filigrane, on perçoit également le regard posé par les Kanak sur leur propre société, leur histoire. Les images photographiques de Patrick Mesner ne laissent pas indifférent, elles font surgir des questionnements, créent parfois un certain malaise en interrogeant les conséquences de l'impérialisme colonial français. En ce tournant de siècle, le photographe est parvenu à saisir différentes facettes de

la culture kanak, parfois antagonistes, souvent émouvantes et toujours d'une grande pertinence : la coutume face à l'émancipation des générations nouvelles ; le partage face à l'individualisme ; l'oralité face à l'écrit ; le monde naturel et des esprits ancestraux face à la ville et ses croyances monothéistes... A la veille du référendum d'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie en 2014, cette exposition est résolument axée sur la présentation de la société kanak contemporaine et sa complexité. Les 81 clichés sont mis en scène le long d'un parcours original qui en révèle toute la richesse, à travers trois axes de lecture : « Croire », « Apparaître » et « Exploiter ». ♦

PRATIQUE :

« Kanak, portrait de groupe »

- Salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des Îles
- Du 25 août au 24 septembre
- Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires

+ d'infos : 54 84 35 - www.museetahiti.pf



Nouméa, Vallée du Tir - Tribu de Monéo - Giovanni Moentéapo

La vie économique de Nouvelle-Calédonie est dominée par la province Sud, autour de Nouméa. Cette dernière concentre les activités et infrastructures. Nombre de familles, attirées par les lumières de la ville quittent les tribus de la Grande Terre et des îles pensant trouver un emploi et mieux vivre. Pour beaucoup, l'exode prend des allures de cauchemar. Les familles pauvres se voient reléguées aux environs de Nouméa dans les zones d'habitat social vétustes et les bidonvilles.

Remise des diplômes au centre des Métiers d'Art

10

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



La salle d'exposition le soir de la remise des diplômes; le public est venu nombreux admirer le travail de élèves.

Vendredi 24 juin a eu lieu la superbe soirée de remise des diplômes au Centre des Métiers d'Art, récompensant l'investissement de cinq élèves visiblement heureux de voir le résultat de leurs trois années d'apprentissage mis à l'honneur. Le public est venu nombreux admirer les œuvres de Steeve Terou et Tahirai Iputoa en bijouterie, Vaihere Tauraa, Maili Taora et Rainui Tereopa en sculpture*. Des créations originales et uniques qui ont beaucoup intéressé les membres du jury, composé de professionnels reconnus : Frédéric Missir et Sylvana Deane pour la bijouterie, P'tit Louis et Claude Morlot pour la sculpture. Ils ont souligné la qualité artistique de leur travail, parvenant à matérialiser les formes du patrimoine polynésien dans une démarche contemporaine et innovante. Pour féliciter les diplômés comme il se doit, des artistes d'un autre genre ont animé la soirée : la



Les diplômés, visiblement heureux.

chanteuse Taloo (également élève au CMA), le groupe de danse Nonahere et les impressionnants Marquisiens de la troupe Toa Huhina. Un événement réussi à tous les niveaux donc, qui a permis de réaffirmer la qualité de l'enseignement proposé au Centre des Métiers d'Art. Celui-ci forme ses élèves à la pratique de l'art polynésien tout en leur donnant à élargir leurs perspectives grâce à de nombreuses rencontres avec d'autres artistes, professeurs ou personnalités culturelles d'ici et d'ailleurs. ♦



La remise des diplômes a été l'occasion pour le CMA d'offrir à tous une belle fête - ici, le groupe Nonahere



* Pour une approche détaillée des œuvres, voir Hiro'a 45 [juin 2011], rubrique « Culture bouge ».

dessiner le patrimoine

RENCONTRE AVEC RUDDY TEVIVI, TECHNICIEN EN ARCHÉOLOGIE.



Ruddy Tevivi est un dessinateur d'un genre peu connu : il dessine les objets relevés lors des fouilles archéologiques, et ce depuis 1976 ! Les illustrations pédagogiques qu'il réalise permettent de mettre en évidence l'argumentaire des rapports de fouilles avec justesse et précision.

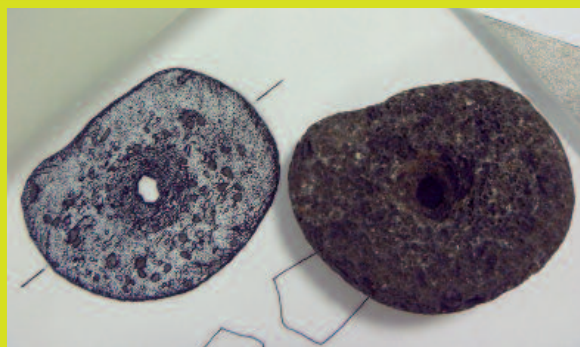
Il existe différentes méthodes pour le dessin archéologique. Celle de Ruddy Tevivi consiste à placer l'objet entre deux morceaux de bois recouverts d'une plaque de verre sur laquelle il pourra dessiner avec précision les différentes lignes de l'objet, qu'il reproduit ensuite sur papier-calque.

Ruddy Tevivi s'est formé à l'archéologie il y a plus de trente ans, avec des archéologues bien connus en Polynésie (Michel Orliac, Jean-Michel Chazine, Nicole Pigeot, Christophe Galipaud, Emmanuel Vigneron, Yosi Sinoto ...). « J'ai appris la méthodologie des fouilles, des restaurations mais aussi du dessin scientifique, explique-t-il. Personne n'en faisait et cette partie du travail m'a intéressé, j'ai donc continué. » L'illustration des relevés de fouilles, le plus souvent de l'outillage (hameçons, herminettes, pilon, poids de pêche, mais aussi sur le terrain *marae*, plateformes d'archers, *paepae*, etc.), permet de s'en faire une idée précise. Car la description écrite des fouilles, aussi explicite soit-elle, ne permet pas de « montrer » ce qu'elle définit ! D'autant que les documents sont souvent utilisés par des chercheurs ou des étudiants : le dessin leur permet de mieux visualiser le travail et leur donne une information concrète, sans ambiguïté.

Dessin versus photographie

Aujourd'hui, on pourrait imaginer que la photographie a remplacé le dessin scientifique. Et bien non ! « Ces deux procédés sont complémentaires, affirme Ruddy. Une photo ne rend pas compte de l'échelle réelle de l'objet, contrairement au dessin. Celui-ci peut aller au-delà de ce qui est directement perçu, en valorisant les détails et les différentes coupes. L'illustration archéologique nécessite de bien connaître la fonction des objets pour être le plus juste possible. »

Le dessin est donc un outil indispensable pour la présentation des études archéologiques ainsi que pour leur archivage, grâce à sa capacité à identifier les objets de la manière la plus explicite qu'il soit. ♦



Le périple du

RENCE
2012, L
VAIAN





le FIFO

ONTRE AVEC MIRIAMA GEOFFROY, COORDINATRICE DU FIFO
MICHÈLE DE CHAZEUX, MEMBRE DE L'ASSOCIATION DU FIFO ET
A GIRAUD, CHARGÉE DE COMMUNICATION DU FIFO.

Michèle de Chazeaux lors
d'un FIFO dans les archipels.



Le Festival International du Film documentaire Océanien organise durant toute l'année des projections « Hors les murs », afin de permettre au plus grand nombre, de Rurutu à Melbourne en passant par Paris, de découvrir le meilleur de la production documentaire de notre vaste région.

Pour la 9^{ème} année consécutive, le FIFO prendra ses quartiers à la Maison de la Culture du 6 au 12 février prochains. Mais en attendant et depuis la clôture du précédent festival, qui a su s'imposer comme un espace de diffusion de référence du documentaire océanien, les films du FIFO voyagent à la rencontre d'un public varié, curieux et réceptif.

Le cœur du FIFO Hors les murs : les archipels

De Nuku Hiva à Rurutu et de Hao à Huahine, les documentaires du FIFO n'en finissent pas de sillonner tous les archipels pour rencontrer les « îliens ». « Nous avons commencé à emmener les films dans les îles il y a 4 ans, se rappelle Michèle de Chazeaux, membre de l'association du FIFO. C'est le collège de Taiohae (Nuku Hiva) qui en avait fait la demande via la Direction des Enseignements Secondaires (DES). Ils disposent d'une salle de cinéma et voulaient en faire profiter les sco-

lares ainsi que la population. » C'est ainsi que la tournée du FIFO dans les archipels est née, car par contagion, d'autres communes ont souhaité proposer des projections à leurs habitants. « Nous sommes toujours très heureux et impatients de porter les images et les messages du FIFO dans les îles », assure Michèle, véritable fil conducteur du FIFO dans les archipels, présente dans toutes les îles et à toutes les projections pour présenter les films et répondre aux questions du public. « Ils permettent aux jeunes, je trouve, de toucher du doigt le fait qu'ils appartiennent à une seule et même famille océanienne – ce dont ils n'ont pas toujours conscience. Ils sont rassurés de constater que certaines problématiques sont identiques ailleurs, qu'ils ne sont pas les seuls. Les documentaires leur permettent aussi de découvrir le prolongement spécifique des traditions de chaque île et d'appréhender la géographie de l'Océanie, car ils connaissent souvent mieux celle de l'Amérique ou de l'Europe ! Enfin, en 4 ans, le public manifeste de plus en plus de curiosité envers la venue du FIFO. Lors des soirées de projections, il y a une atmosphère de kermesse, familiale et conviviale. »

Les élèves des îles font salle comble pendant les projections du FIFO.



Le prisme de l'Océanie

« Le FIFO est devenu incontournable pour parler de l'Océanie, dans notre



Heremoana Maamaatuaiahutapu était membre du jury des courts-métrages au festival de Cabourg, en juin dernier. Une belle résonance pour la Polynésie, ainsi invitée à partager son regard.

15

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

région comme ailleurs », souligne Miriama, coordinatrice du FIFO 2012. Depuis quelques années, des documentaires sélectionnés au FIFO ont en effet été visionnés par des milliers de spectateurs lors de festivals audiovisuels internationaux (Cabourg, Rochefort, Avignon, La Foa, en Nouvelle-Calédonie) ainsi qu'à l'occasion de manifestations polynésiennes en métropole (Nice, Paris). Un FIFO hors les murs a même été organisé en 2010 à Maré (Nouvelle-Calédonie) et à l'Alliance française de Tasmanie dans le cadre du festival « Days on the

island », en avril dernier. Une résonance médiatique de plus en plus importante que l'on doit à la qualité de la programmation, qui explore des problématiques passionnantes, contemporaines et transversales. Car les documentaires du FIFO offrent l'opportunité unique de découvrir les évolutions les plus actuelles de l'Océanie et de ceux qui la font vivre dans une diversité de formes, d'idées, d'images... « Tous ces regards permettent également d'enrichir les films, de leur apporter une autre dimension » remarque Miriama, qui revient de Paris





Cabourg à l'heure de l'Océanie !

où de nombreuses projections thématiques ont eu lieu dans le cadre de « 2011, année des outre-mer ». Dans différents lieux de la capitale comme la Maison des Cultures du Monde, le Quai Branly ou la Délégation de la Polynésie française, « les conférences et débats, à l'issue des films, ont permis de leur donner du relief. Le documentaire, en tant que témoignage d'une réalité, intéresse beaucoup les chercheurs (anthropologues, ethnologues, etc.) et devient un outil d'étude et d'analyse, mais aussi une réponse concrète : *Te henua e noho**, par exemple, est la parfaite illustration du résultat du changement climatique et de ses conséquences ». En somme, le FIFO crée des ponts en faisant se rencontrer des univers différents, brisant ainsi les frontières géographiques, culturelles, sociales... Nous vivons dans un monde saturé de représentations, où des schémas de plus en plus simplistes prétendent décrire la réalité. La diversité et la cohérence des récits et des images issus du monde océanien, son importance stratégique dans le destin contemporain de la planète définissent l'urgence de partage et de compréhension d'œuvres venues de tous les points de cette région. La sélection du FIFO comble un manque, celui d'un espace consacré à l'Océanie, à ses particularités, à ses mutations, à ses enjeux sans cesse bouleversés, parfois évoqués mais rarement expliqués. Le « Hors les murs » répond à cette vocation essentielle.

RETOUR SUR...

Festival Hotu Ma'ohi à Paris

Organisé du 19 mai au 21 juin par la Délégation de la Polynésie française à Paris à l'occasion de « 2011, Année des Outre-mer » dans plusieurs lieux emblématiques de la capitale, le

Festival Hotu Ma'ohi représentait une invitation à explorer toute la richesse des cultures du *fenua* : de la danse au chant, de la littérature à l'art oratoire, des contes au cinéma, mais aussi des savoir-faire ancestraux (navigation traditionnelle...) aux expressions culturelles (tatouage, sculpture...). Hotu Ma'ohi s'articulait autour d'expositions, de projections, d'ateliers, de spectacles, de conférences et de débats. La Maison des Cultures du Monde et le musée du Quai Branly, partenaires de l'événement, ont proposé une série de projections de films sélectionnés au FIFO ainsi que des conférences autour des traditions océaniques (l'Histoire de l'évolution de la danse tahitienne par Manouche Lehartel, le tatouage par Sébastien Galliot, le *faa'amu* par Simone Grand...).

PRATIQUE : HORS LES MURS DANS LES ÎLES

Toutes les projections sont gratuites et débutent à partir de 19h pour le public (les projections pour les scolaires ont lieu en journée).

Marquises

- Nuku Hiva – Taiohae : 18, 19, 20 septembre
- Ua Pou – Hakahau : 21 septembre
- Hiva Oa – Atuona : 22, 23 septembre

Tuamotu

- Rangiroa – Avatoru : 13, 14 septembre
- Hao : 25, 26 octobre

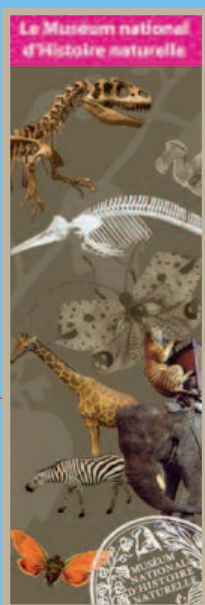
Australes

- Rurutu – Moeraï : 10, 11 octobre

Iles-sous-le-vent

- Huahine – Fare : 3 octobre
- Raiatea – Uturoa : 14, 15 octobre
- Bora Bora – Vaitape : 17, 18 octobre

* *Te henua e noho* : Grand Prix du FIFO 2010. Ce film suit la vie de trois personnes dans la communauté unique d'une île du Pacifique au moment où elles font face aux premiers effets dévastateurs du changement climatique, une terrible inondation. Des gens qui ont tout d'un coup un choix à faire : rester malgré le danger ou partir, tout abandonner, culture et identité ? Un choix (in)humain que ce documentaire nous fait ressentir avec force.



A VENIR...

Du 3 octobre au 19 novembre – Muséum d'histoire naturelle de Paris (MHNP)

La prestigieuse institution, véritable laboratoire de découvertes et relais de débats scientifiques essentiels depuis 350 ans, invite le grand public à partager le savoir de ses chercheurs à travers une programmation riche, variée et attractive. Conférences, débats, projections, ateliers, animations, tous ces rendez-vous sont en accès libre. Le MHNP a décidé d'ouvrir une fenêtre sur l'Océanie en proposant une sélection du palmarès du FIFO 2011 : l'occasion d'une réflexion autour de cultures et de territoires en pleine mutation dont la France n'entend que peu parler. *Lundi 03 octobre - 18h : Contact (Grand Prix du FIFO 2011)*

Samedi 22 octobre - 15h30 : Lucien Kimitete, un homme de la terre des hommes (Prix du Public du FIFO 2011)

Samedi 19 novembre - 15h30 : Kuru : The Science and the Sorcery (Prix spécial du FIFO 2011)

• Pour en savoir plus : <http://www.mnhs.fr>

3 au 8 novembre – 1^{er} Festival Polynésien à Melbourne (Australie)

Premier Festival du genre dans cette ville australienne dynamique, le Festival

Polynésien de Melbourne a pour objectif de promouvoir la destination polynésienne en mettant en avant ses atouts touristiques, culturels et économiques. Les animations se dérouleront sur le site historique de « Como House & Garden », en plein cœur de la ville. Au cours des différentes journées dans la salle d'exposition, *Te Henua e Noho, Makatea l'oubli, Les sentiers de la création, Horo'a, Sur le dos des baleines* et *Le 7^{ème} ciel des requins gris* passeront en boucle. Lors de la soirée de gala, deux autres documentaires du FIFO (*Surfeurs du paradis & Marquisien mon frère*) seront dévoilés au public et suivis de débats.

• Pour en savoir plus : <http://www.ccism.pf>

13 décembre 2011 : Sénat, Paris

La conférence de presse officielle de lancement du 9^{ème} FIFO se déroulera, comme l'an dernier, au Sénat (rien que ça !). Toutes les personnalités qui ont œuvré pour le FIFO depuis sa création, les anciens et futurs membres du jury ainsi que les sénateurs trouveront ainsi l'occasion d'échanger, et de visionner le Grand Prix précédent, à savoir pour 2011 le poignant documentaire « Contact », du réalisateur australien Bentley Dean. Une belle médiatisation pour notre événement. ♦



L'équipe du FIFO au musée du quai Branly

dans les coulisses

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE.
© JEAN FAATAU

18

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SOEURS SHAN

A la rentrée, TNTV devrait diffuser un nouveau petit programme très attendu : une série de portraits de quelques-uns des meilleurs élèves du Conservatoire... Ou quand la langue des émotions prend corps.

Réalisé par Axel Litchle, ce nouveau projet mettra en avant les élèves de haut niveau du Conservatoire Artistique de Polynésie, en art classique et traditionnel. Ils seront filmés dans leur « quotidien » de musicien ou de danseur en devenir, dans ce programme qui évoquera une variété de personnalités, d'instruments, de travail, d'objectifs, etc. Une partie musicale ou dansée complètera ce tableau humain frais et encourageant qui promet d'être très intéressant !

Les jeunes parlent aux jeunes

« L'idée est de valoriser les élèves qui s'investissent dans une discipline artistique, explique Frédéric Cibard, attaché de direction au Conservatoire. Les jeunes parlent aux jeunes et du même coup, on valorise la pratique instrumentale, le talent mais aussi l'apprentissage. »



PAPEHIA

En juin dernier avait lieu le concert des lauréats du département d'art classique du Conservatoire, à la mairie de Pirae. Ils étaient 24 réunis sur scène, autant d'élèves à avoir obtenu une note supérieure à 16/20 à leur examen... Lors de ce concert en leur honneur, ils ont pu donner la pleine mesure de leur talent, faisant ainsi la joie de leurs enseignants, de leurs parents et des mélomanes venus les écouter. Les lauréats 2011, dont certains apparaîtront dans les portraits télévisuels, ont joué leur partition sur le bout des doigts de Beethoven aux contemporains, faisant honneur à l'établissement et mesurant tout le chemin accompli depuis leur début.

du conservatoire...



PIERRE



ENZO



VIRIAMU

Cette série de portraits permettra de véhiculer les valeurs de l'Etablissement, basées sur l'exercice et la créativité, et de créer une passerelle avec un large public.

« Il s'agit aussi de désacraliser les instruments classiques et ceux qui savent en jouer (piano, violon, trombone, etc.), car ils sont parfois perçus comme étant réservés à une certaine élite », poursuit Frédéric Cibard. Pour faire tomber les clichés, autrement dit. La démarche de présentation des arts traditionnels prendra la même tonalité, mais à l'inverse, elle fera découvrir la rigueur qui prévaut dans leur enseignement.

Cette ouverture télévisuelle, à la fois intime et immédiate, sera une manière de sensibiliser les spectateurs au travail des élèves et des enseignants du Conservatoire, où les clés de la réussite reposent sur un parcours alliant technique, patience, détermination et humilité. ♦



BETH



CLEM ET YI BIN



ISA

découvrez l'artis

RENCONTRE AVEC CHRISTINE CASULA, CHANTEUSE ET PROFESSEURE DE CHANT
ET STÉPHANE CHAGNE, ARTISAN POTIER.

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



©DR

Le chant

C'est avec Christine Casula, chanteuse bien connue et appréciée du public, que vous aurez la chance de développer ou d'apprendre à utiliser votre instrument de musique personnel : la voix. Si vous n'avez pas encore osé sortir votre voix au-delà de l'intimité de votre salle de bain ou de votre voiture et que le virus du chant repose en vous, n'hésitez plus : ce cours est fait pour vous ! « Tout le monde peut apprendre à chanter », affirme Christine Casula. Avec un peu de technique et à condition de se mettre à l'écoute de sa petite voix intérieure, c'est le plaisir assuré... Car il est inutile d'avoir une culture musicale particulière pour tirer de sa voix un bien-être physique et psychique. Oui, chanter rend heureux et si vous n'en étiez pas encore convaincu, il ne vous reste plus qu'à essayer !

Les cours : un moment de partage

« Les cours de chant permettent de découvrir sa voix et d'aller au bout de ses possibilités », poursuit la chanteuse. « Par divers exercices vocaux, on apprend à gérer ses moyens natu-

Pour vous tous qui avez envie de chanter et/ou de créer, pour le plaisir, pour apprendre, pour vous perfectionner... Ludiques mais sérieux, productifs et progressifs, les nouveaux cours de chant et de poterie proposés à la Maison de la Culture dès la rentrée vont compléter la palette d'activités de l'établissement.

rels, à travailler sa voix, à la poser, à la doser, à gérer les nuances ». Relaxation, technique vocale, mécanismes et fonctionnements, respiration, posture, diction et interprétation seront ainsi au programme des séances de chant, lors desquelles Christine Casula rappelle qu'elle alliera la personnalité et la sensibilité de chaque participant pour leur « permettre un véritable épanouissement, la possibilité de s'exprimer. »

Deux niveaux seront proposés : un pour les adolescents (12-18 ans) et un pour les adultes, l'objectif étant d'amener tous les apprentis chanteurs à pouvoir interpréter correctement une chanson, en solo, en duo, en trio ou en groupe, « pour un vrai moment de partage », souligne Christine Casula. Les cours s'adressent aux débutants, mais aussi à ceux qui ont déjà eu une expérience musicale et qui désirent l'approfondir.

PRATIQUE : LES COURS DE CHANT À LA MAISON DE LA CULTURE

- Inscriptions à partir du 08 août
- Début des cours la semaine du 29 août
- Cours adolescents : mercredi de 13h00 à 14h00 et de 14h00 à 15h00
- Cours adultes : lundi de 17h15 à 18h45

+ d'infos : 544 544 poste 104

ste qui est en vous !



Zoom sur l'atelier poterie

Vous avez toujours rêvé de manier le « tour » pour voir naître vos propres objets ? La technique est attirante mais complexe, l'idéal est donc de se faire accompagner par un artisan potier pour maîtriser tous les secrets de cet art ancestral. C'est ce que Stéphane Chagne, de Manua Poterie, propose aux participants du nouvel atelier qu'il animera à partir de la rentrée à la Maison de la Culture. L'objectif est de vous amener à découvrir un large éventail des techniques de poterie pour vous permettre d'en aborder toutes les richesses. Sachez qu'en plus, de nombreuses méthodes simples offrent l'opportunité à chacun, quel que soit son niveau, de créer de belles pièces ! Différents mélanges de l'argile, techniques de modelage, façonnage, collage et décoration, tous les aspects de la poterie seront abordés avec aisance grâce aux conseils avisés de Stéphane. ♦

PRATIQUE : L'ATELIER POTERIE À LA MAISON DE LA CULTURE

- Inscriptions à partir du 08 août
- Initiation par sessions de 6 semaines
- Début des cours la semaine du 29 août
- Cours adultes : mercredi de 17h15 à 18h45

+ d'infos : 544 544 poste 104

VIVE LA RENTRÉE : LES COURS ET ATELIERS ANNUELS DE LA MAISON DE LA CULTURE

Pour vous ou vos enfants, vous avez l'embarras du choix...

Adultes

Reo Tahiti

- Niveau 0 : Jeudi de 17h15 à 18h45
- Niveau intermédiaire : Lundi de 17h15 à 18h45
- Niveau conversation : Mardi de 17h15 à 18h45

Mandarin

- Niveau 0 : Mardi de 17h15 à 18h45
- Niveau 1 : Jeudi de 12h00 à 13h30

Anglais

- Niveau 0 : Vendredi de 11h30 à 13h00
- Niveau 1 : Lundi de 12h00 à 13h30
- Niveau 2 : Mardi de 12h00 à 13h30
- Niveau 3 : Mercredi de 16h30 à 18h15

Arts plastiques : Lundi de 12h00 à 13h30

Tressage : Mardi et vendredi de 9h00 à 10h30 / Mardi de 12h00 à 13h30

Chant (nouveau !) : Lundi 17h15 à 18h45

Poterie (nouveau !) : Mercredi de 17h15 à 18h45

Enfants (4 à 18 ans)

Mandarin (dès 7 ans)

- Niveau 0 : Vendredi de 13h15 à 14h15
- Niveau 1 : Vendredi de 14h30 à 15h30

Anglais

- CM1-CM2 : Mercredi de 14h15 à 15h15
- CM2-6ème : Mercredi de 15h30 à 16h30

Arts plastiques

- 4-6 ans : Mercredi de 13h00 à 14h00
- 7-13 ans : Mercredi de 14h15 à 15h15 & vendredi de 13h30 à 14h30

Tressage (dès 6 ans) : Mercredi de 13h00 à 14h00

Echecs (dès 7 ans) : Mercredi de 13h00 à 14h00 et vendredi de 15h00 à 16h00

Ados (12 à 18 ans)

Chant (nouveau !) : Mercredi de 13h00 à 14h00 et de 14h00 à 15h00

Matahiapo

Multimédia

- Niveau 0 : Lundi, mardi et jeudi de 9h00 à 10h30
- Niveau 1 : Lundi et jeudi de 10h30 à 12h00

PRATIQUE :

- Inscriptions à partir du 08 août sur place
- Début des cours la semaine du 29 août
- Tarifs : 1375 Fcfp / enfant ou étudiants ; 1650 Fcfp / adultes ; 990 Fcfp / matahiapo
- Tarifs dégressifs pour les couples et les familles
- + d'infos : 544 544 poste 104 – www.maisondelaculture.pf

Les archives audio du tourisme

PAR MARC. E LOUVAT, RESPONSABLE DU FONDS AUDIOVISUEL À L'ICA.
© ICA - GIE TAHITI TOURISME

L'Institut de la Communication Audiovisuelle, en partenariat avec les acteurs de la vie culturelle et économique en Polynésie, collecte, conserve et restaure le patrimoine audiovisuel polynésien. Parmi les fonds conservés, il en existe un consacré aux îles de Polynésie et au tourisme : celui du GIE Tahiti Tourisme.

Les premiers films du fonds Tourisme ont été collectés en 2003, lorsque la mission de conservation du patrimoine audiovisuel de l'ICA fut renforcée. Les films étaient rangés dans un bureau, mais faute de projecteur, plus personne ne connaissait leur contenu. Ce premier fonds était composé d'une trentaine de films 16 mm tournés entre 1965 (*Ho-Hoa Tahiti* de Günther Sachs) et 1986 (*Parfum d'aventure* de Robert Enrico), et de nombreuses cassettes qui malheureusement étaient pour la plupart illisibles lorsque l'ICA les a réceptionnées.

Parallèlement à ce fonds assez hétéroclite, de 1985 à 2000, l'ICA et le GIE Tahiti Tourisme sont partenaires dans la réalisation et la production de vidéogrammes pour la promotion touristique de la Polynésie française (Tahiti & ses îles, Vision, Séjours dans les îles, etc.). Les caméramans de l'ICA sillonnent la Polynésie, et ramènent des images des cinq archipels. Images aériennes et terrestres sont ainsi tournées durant une quinzaine d'années.

Il y a quelques semaines, l'ICA & le GIE Tahiti Tourisme ont de nouveau passé un accord pour la conservation de leur fonds numérique de photographies (30 000 fichiers) et de vidéogrammes (4 000 fichiers). Ces fichiers informatiques sont en cours de catalogage, participant à créer ainsi l'un des fonds les plus riches des atouts et beautés de nos îles. Un témoignage unique de l'évolution de la Polynésie.

D'autres fonds complètent la collection de films sur le tourisme en Polynésie de l'ICA. Des films collectés en Australie, en France et aux États-Unis : *Le Calédonien à Tahiti* (Fonds French Lines-1952), *Manureva* (Fonds

Pinoteau-1961), *Tahiti* (Fonds Cinesound Reviews - 1965), *Discover the Pacific with Air New Zealand* (Fonds Chavannes - 1965).

Voici une courte présentation de quelques-uns de ces trésors de la Polynésie.

Ho-Hoa Tahiti (1965)

Günther Sachs, milliardaire allemand et futur époux de Brigitte Bardot signe avec *Ho-Hoa Tahiti* l'un de ses premiers films. Tourné en 1965, il nous présente une Polynésie en pleine mutation. Filmé avec talent, sur un commentaire dit par Maurice Ronet, *Ho-Hoa* est un joli film plein de nostalgie.



Les métiers de l'hôtellerie, Emplois d'avenir pour les jeunes Polynésiens (1967)

Ce film a été produit par l'Office de Développement du Tourisme de Polynésie française en 1967. Il dresse un portrait du tourisme naissant à Tahiti et les perspectives de développement de ce secteur avec notamment les projets de construction du Maeva Beach (actuel Sofitel), de l'hôtel du Tahara'a et du lycée hôtelier du Taaone. Le film s'intéresse ensuite au parcours de Terii, jeune sans emploi, qui va suivre une formation au Centre d'Apprentissage Hôtelier.

Tahiti Rai Moana (années 1970)

Tourné à la fin des années 70, *Tahiti Rai Moana* est un film de commande réalisé par Dominique Arnaud pour le compte de l'Office de Développement du Tourisme. Film à la gloire de Tahiti et des îles, deux groupes de danse prestigieux, celui de Tumata Robinson et Te Maeva, nous invitent à découvrir leur île en musique.



L'avion du bout du monde (années 1980)

Cette œuvre a été réalisée par Adolphe Sylvain à la fin des années 70 pour le compte de Air Polynésie. Créée en 1970, Air Polynésie succède à la RAI, et deviendra Air Tahiti en 1986. Ce film nous invite à découvrir les cinq archipels de la Polynésie en pratiquant le saut de puce avec les avions de la compagnie à l'hibiscus rouge. On y découvre également l'envers du décor, les ateliers, les coulisses des escales, les passagers.



Parfum d'aventures (1986)

Ce film est signé Robert Enrico, réalisateur français d'origine italienne, disparu en février 2001. Commandé par l'OPPATI (ancêtre du GIE Tahiti Tourisme), le film nous raconte l'histoire d'une jeune touriste française qui succombe aux charmes de la Polynésie et de son guide tahitien, interprété par Maurice Lenoir.



Islands Endless Sky (années 1980)

Produit et réalisé par Geoff Schaff et Dennie Gordon pour le compte du Tahiti Tourism Board aux Etats-Unis, ce film est une magnifique carte postale en couleur de Tahiti et ses îles. Des images superbes, une invitation au voyage dans ce que la Polynésie a de plus beau. Un régal pour les yeux.

Manureva (1961)

Réalisé par Claude Pinoteau alors que l'aéroport de Tahiti-Faa'a vient tout juste d'ouvrir, *Manureva* nous invite à bord de la compagnie aérienne TAI pour un voyage qui nous mènera jusqu'à Tahiti. Accompagné de la chanteuse Poline, le réalisateur, en caméra subjective, visite un Tahiti encore tranquille à l'époque des fêtes de juillet. La chanson *Manureva*, composée par Yves Roche pour le film, demeure l'une des chansons tahitiennes les plus connues.



Le Calédonien à Tahiti (1952)

Réalisé en 1952 par Adolphe Sylvain sur des textes de Marc Darnois et John Martin et produit par le Bureau de l'information, le film provient des collections de l'Association French Lines. Sur la boîte du film, un autre titre apparaît : *Calédonien à Papeete (voyage inaugural)*. Ce film a donc été, semble-t-il, tourné à l'occasion du voyage inaugural du paquebot « Calédonien » en octobre 1952. On y découvre le bureau des Messageries Maritimes à Tahiti où est annoncée l'arrivée du Calédonien. Le navire est à quai, les passagers débarquent et les marins déchargent des sacs de ciment stockés dans la cale du navire. Commence alors la visite complète du navire en compagnie de trois jeunes Tahitiennes. La numérisation de ce film a été réalisée par le Pôle Image de Haute Normandie pour le compte de l'ICA. L'Institut l'a ensuite remonté et re-synchronisé pour le public polynésien (Présentation du film dans le cadre de Cinematamua 14 en janvier 2005).◆



PRATIQUE

- Pour plus d'infos sur le fonds Tourisme de l'ICA : www.ica.pf, rubrique « Tourisme et découverte ».
- ICA : ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h - Tel. 506 750

Danse éternelle

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

La danse en milieu kanak est un acte essentiel, expression de vie d'hier à aujourd'hui, connexion physique et spirituelle... De grands fondements qui se dégagent parfaitement de cette photographie des danseurs d'Olobatr réalisée par Patrick Mesner, dont le travail est actuellement exposé au Musée de Tahiti et des îles.

Les danseurs traditionnels prennent la pose avec une assurance naturelle. Comme si, de l'autre côté du miroir, ils ne cherchaient pas seulement à se montrer, mais à se dévoiler. Au cœur de l'architecture verticale des cases kanak, la douceur du regard du jeune homme en premier plan nous met en confiance et semble venir nous chercher. Ses peintures corporelles, en rendant visible l'invisible, lui permettraient-elles de vaincre la timidité que l'on devine ? Le géant derrière lui, avec sa posture imperturbable, presque provocatrice, est plus impénétrable, tandis que son voisin est absorbé par la poésie sonore de la conque. Sobre et lumineuse, étrange et expressive, cette œuvre photographique nous fait ressentir le frisson des pagnes, le tempo sourd et millimétré d'instruments de la nuit des temps, les paroles indicibles de cette tribu qui s'apprête à nous danser sa vision du monde.

Un lien continu

Le peuple kanak danse depuis toujours. Les danses traditionnelles sont intimement liées à l'histoire, individuelle et collective, des tribus. Elles constituent un faisceau de repères qui rappellent aux populations qui elles sont, d'où elles viennent, pourquoi et comment elles ont évolué. Aujourd'hui, la troupe de danseurs d'Olobatr est très célèbre en Nouvelle-Calédonie où elle se produit régulièrement, ainsi qu'à l'international. Elle participe à la transmission et à la valorisation de la danse traditionnelle, expression culturelle riche de sens et de valeur. ♦

EXPOSITION PHOTOS DE PATRICK MESNER : « KANAK, PORTRAIT DE GROUPE »

- Salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des Îles
- Du 25 août au 24 septembre
- Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires

+ d'infos : 54 84 35 - www.museetahiti.pf

Île des Pins - Tribu Comagna - Danseurs d'Olobatr

Créée à l'origine (en 1996) pour occuper les jeunes sans emploi et lutter contre l'alcoolisme et la drogue, la troupe a fait renaître des tréfonds de l'histoire du clan « la danse des sept frères » évoquant la vie qui continue après la mort.





Le Heiva 2011

AHUTORU NUI (HURA TAU)



Les concours

Explosion de couleurs et d'émotions pour ce 129^{ème} Heiva, lors duquel 16 groupes de chants, 6 groupes de danse *hura tau* et 8 *hura ava tau* ont fait vibrer les nombreux spectateurs de la place To'ata. Sept soirées de concours intenses ont permis d'admirer une diversité incroyable de chorégraphies, de sons, de chants et de costumes comme autant d'expressions de la culture polynésienne, plus vivante et plus créative que jamais ! Quant aux sports traditionnels et aux courses de *va'a*, ils ont eu la part belle également grâce à des athlètes très en forme, toujours prêts à relever de nouveaux défis. © F. CHIN

MANAHAU (HURA TAU)



TOAKURA (HURA TAU)



FARE IHI HUAHINE (HU



TAMARII PAPARA (HU



TAHITI ORA (HURA TA



NONAHERE (HURA TA



HURA TAU]



RA TAU]



TAU]



U]



HITATAU (HURA AVA TAU)



NGATE KAIANU NO RAPA (HURA AVA TAU)



PUPU TUHAA PAE (HURA AVA TAU)



HANATIKA (HURA AVA TAU)



TAMARII PUNAAUIA (HURA AVA TAU)



TE UI NO PARE NUI (HURA AVA TAU)



PAPEETE TOU PARE ORA (HURA AVA TAU)





© F. CHIN



29

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© F. CHIN



Le gala du conservatoire

Samedi 18 juin avait lieu comme chaque année le grand Gala du Conservatoire, qui clôt le Heiva des écoles en annonçant le Heiva des groupes. Les 500 élèves réunis ont interprété, dans une simplicité inspirée, les thèmes liés à la protection de la nature et des forêts. Les élèves du classique, qui étaient de la fête avec leurs orchestres, leurs jeunes batteurs et ce quintette de flûtes du monde auront aussi marqué la soirée. L'établissement a une fois encore su honorer la culture, les parents, les enseignants et les spectateurs, au travers de la qualité de son travail et de l'enthousiasme de ses élèves. ©J. FAATAU ♦



pehe maeva

na te Haga Matakeinaga kia Kiho-Tumu
(Fagu Maeva)

J. FRANK STIMSON, THE CULT OF KIHŌ-TUMU, BERNICE P. BISHOP
MUSEUM, BULLETIN 111, HONOLULU, HAWAII, PUBLISHED BY THE
MUSEUM 1933, P 44.

" Kua hakavai a ano ra "
 " te Tumu e, "
 " Kua hakavai ano ra te Tumu "
 " ki raro ake i Havaiki. "
 " Ko te Fatu-mehameha, "
 " Ko te Tumu o aua haga nui : "
 " Ko te Tumu o te Po, "
 " Ko te Tumu o te Ao, "
 " Ko te Tumu o te Ragi. "
 " Ka noho o matakeinaga ki te Ao "
 " ka maeva ki te Tumu ra e, "
 " A ! Ai ! "
 " No te Fakariki... "
 " No te Fakariki taua Vai-nui e tatahe "
 " ki raro i Havaiki. "
 " Ko te Vai-puna-ariki na ; "
 " Ko te vai tapu ia no te Atua-nui "
 " Ka roaka o roto o taua vai nei : "
 " Ko te Nuku o te Po, "
 " Ko te Nuku o te Ao, "
 " Ko te Ragi o ruga nei, "
 " Kia higo ko aua matakeinaga o te Ao, "
 " Ka maeva ko te tini fakakite e "
 " Ko Kiho te Tumu ra e. "
 " Ka noho ko te mano ki ruga i Tua-raki, "
 " Ka maeva ki te Tumu ra e ! "
 " Ko vau, ko Fariu-a-Makitua, te fakakite atu nei au kia koutou e ko te
 fakahopega teie o teie
 kupu vanaga mahauhau no te fakakite haga i to Kiho-Tumu tupu haga e
 a na haga haga nui i
 fakatupu mai. "
 "Kua oti."◆

Ta'o tāmau 'ā'au

hakavai = **vai** = exister, être, rester, demeurer, durer

tumu = racine, origine, cause, raison, fondation, source

fatu = seigneur, maître, employeur, propriétaire

mehameha = effrayant, terrifiant, terreur, frayeur, être effrayé, être terrifié

aua = **tāua** = nous deux, toi et moi,

haga = **'ohipa** = choses

ragi = **ra'i** = ciel, firmament, chef suprême

fakariki = **fāri'i** = recevoir, accepter

roaka = **roa'a** = être obtenu, être attrapé

higo = **hi'o** = regarder, voir

PROGRAMME DU MOIS D'AOUT 2011

MAISON DE LA CULTURE : HORAIRES DE VACANCES

_Du lundi 04 juillet au vendredi 19 août
_Ouverture en journée continue de 8h
à 16h tous les jours
_De 8h à 15h le vendredi

Reprise des horaires habituels :

_lundi 22 août
_Ouverture en journée continue de 8h
à 17h tous les jours
_De 8h à 16h le vendredi
_Renseignements au 544 544

CONCERT

Rocky show

_A l'occasion de l'anniversaire de la
mort d'Elvis Presley
_Rocky Gobrait
_Vendredi 19 et samedi 20 août -
19h30
_Renseignements au 79 41 09
_Petit Théâtre

THÉÂTRE

Les Bonimenteurs

_Vendredi 26 et samedi 27 août -
19h30
_Dimanche 28 août - 18h30
_Et jusqu'au dimanche 11 septembre
_Tarif à partir de 3 000 Fcfp
_Billets en vente dans les Carrefour
Arue et Punaauia, à Radio 1 et sur
www.radio1.pf
_Renseignements au 434 100
_Petit Théâtre
_Compagnie du Caméléon

EXPOSITIONS

Photos : Kanak, portrait de groupe

_Photos de Patrick Mesner
_Jeudi 25 août au samedi 24
septembre, de 9h30 à 17h30 (fermé
dimanche et lundi)
_Tarif : 600 Fcfp / gratuit pour les
moins de 18 ans et les scolaires
_Renseignements au 548 435
_Musée de Tahiti et des îles

Art contemporain : Enio Neagle, Tunui Stein & Hell Ton John

_Peinture, installation...
_Mardi 30 août au samedi 03
septembre - De 9h00 à 17h00 (12h le
samedi)
_Entrée libre
_Renseignements au 544 544
_Salle Muriavai
_Maison de la Culture

* Sous réserve de modifications

MAISON DE LA CULTURE : INSCRIPTIONS AUX COURS ET ATELIERS À L'ANNÉE À PARTIR DU LUNDI 08 AOÛT

Pour adultes :

_reo Tahiti : niveau 0, intermédiaire &
conversation
_mandarin : niveau 0 & 1
_anglais : niveau 0, 1, 2 & 3
_arts plastiques
_tressage
_chant (nouveau)
_poterie (nouveau)

Pour enfants (4 à 18 ans) :

_mandarin (à partir de 7 ans) :
niveau 0 & 1
_anglais : Niveau CM1/CM2 et CM2/6^{ème}
_arts plastiques : pour les 4/6 ans & les
7/13 ans
_tressage (à partir de 7 ans)
_échecs (à partir de 7 ans)
_chant (nouveau pour les 12-18 ans)

Pour matahiapo :

_multimédia : niveau 0 & 1

Tarifs dégressifs pour les couples et les familles

_1375 Fcfp / enfant ou étudiants ;
_1650 Fcfp / adultes ;
_990 Fcfp / matahiapo

Renseignements au 544 544

_poste 104 ou sur
www.maisondelaculture.pf pour le
détail des jours et horaires
_Début des cours la semaine du 29 août



© F. CHIN

INSCRIPTIONS AU HURA TAPAIRU 2011, 7^{ÈME} ÉDITION

Les inscriptions au plus attendu des concours
de danses traditionnelles destinés aux petites
formations sont ouvertes ! Les dossiers sont
disponibles à la Maison de la Culture ou à télé-
charger sur www.maisondelaculture.pf.

_Dates du concours : du mardi 29 novembre au
samedi 3 décembre
_Clôture des inscriptions : vendredi 28 octobre
+ d'infos : 544 544.

ZOOM sur...

32

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

À LOUER !

Les différents établissements culturels louent des espaces variés et pratiques pour vos manifestations, réunions, formations, conférences de presse, etc. En un coup d'œil, voici quelques possibilités.



- AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE (TIPAERUI)

Salles de cours : capacité de 20 à 40 personnes – équipement : chaises, électricité, climatisation

Auditorium : capacité 100 places – équipement : chaises, électricité, climatisation

- Tarifs : L'heure : 5 000 Fcfp pour les salles de cours, 7 000 Fcfp pour l'auditorium ;
- La demi-journée : 10 000 Fcfp pour les salles de cours, 15 000 Fcfp pour l'auditorium ;
- La journée ou la soirée : 15 000 Fcfp pour les salles de cours, 25 000 Fcfp pour l'auditorium ;
- En dehors des heures normales de fonctionnement. Tarifs dégressifs selon la durée de location.

Plus d'infos : www.conservatoire.pf - 50 14 14



- A LA MAISON DE LA CULTURE (PAPEETE)

Grand Théâtre : 823 places, théâtre fermé, insonorisé et climatisé, scène de 14 m x 12 m avec avant scène démontable, configuration possible pour projections, pièces de théâtre, conférences, concerts, tournage de clips...

- Location à l'heure, à la journée, à la représentation, etc. Possibilité de coproduction.
- Tarifs : de 30 000 Fcfp à 350 000 Fcfp.

Petit Théâtre : 200 places, climatisé, scène de 113 m², configuration possible pour projections, pièces de théâtre, conférences, concerts, tournage de clips...

- Location à l'heure, à la journée, à la semaine, etc. Possibilité de coproduction.
- Tarifs : de 5 000 Fcfp de l'heure à 80 000 Fcfp la représentation.

Paepae : surface de 323 m² en plein air, rectangulaire et en partie ombragée. Configuration possible pour expositions, défilés, cocktails, représentations et spectacles divers, conférences... Location à la demi-journée, la journée et à la soirée.

- Tarifs : de 15 000 Fcfp la demi-journée à 30 000 Fcfp (+ soirée).

Salle Muriavai : 122 m², climatisé, configuration en salle d'exposition avec vernissage, lumières orientables sur tout le pourtour. Possibilité de coproduction.

- Location avec ou sans matériel, à l'heure, à la journée, à la semaine, etc.
- Tarifs : de 3 000 Fcfp de l'heure à 10 000 Fcfp la journée.

Salle de projection : 40 m², climatisé, destinée aux projections, équipée de gradins (60 places enfants ou 30 pour adultes). Ecran 2 x 2, vidéo projecteur, lecteur DVD, CD. Location avec ou sans matériel, à l'heure, à la journée, à la semaine, etc.

- Tarifs : de 2 000 Fcfp de l'heure à 8 000 Fcfp la journée.

Cyber espace : 75 m², climatisé, avec un îlot central et 12 postes récents avec ADSL. Configuration possible en salle de cours avec écran et vidéo projecteur.

- Location demi-journée et/ou soirée.
- Tarifs : de 50 000 Fcfp la demi-journée à 70 000 Fcfp (+ soirée).

Salle polyvalente : 82 m², climatisé, de 30 à 60 places selon disposition tables et chaises. Configuration en salle de cours avec tableau, en salle de projection avec écran, de réunion, de conférence...

- Location à l'heure, à la journée, à la semaine, etc.
- Tarifs : de 3 000 Fcfp de l'heure à 8 000 Fcfp la journée.

Salle de cours : 43 m², climatisé, capacité 22 places. Configuration en salle de cours avec tableau, en salle de projection avec écran, de réunion, de conférence...

Location à l'heure, à la journée, à la semaine, etc.

- Tarifs : de 2 500 Fcfp de l'heure à 8 000 Fcfp la journée.



Voir toutes les possibilités et l'ensemble des tarifs sur www.maisondelaculture.pf, ainsi que pour les possibilités de location de matériel (chaises, barrières, stands, matériel de sonorisation et lumières).

Plus d'infos : www.maisondelaculture.pf - 54 45 44.



- HEIVA NUI

Place To'ata : scène couverte de 250 m² + piste au sol modulable, 3 518 places assises en tribune, régie, loges, parking, équipe technique son et éclairage. A partir de 1 700 000 Fcfp par représentation. Plusieurs configurations possibles, possibilité location chaises supplémentaires.

Esplanade basse : 5000 m² de superficie pavée, agrémentée d'îlots fleuris et d'espaces verts, surmontés d'un abri octogonal ouvert aux promeneurs, hors événement. Possibilité d'aménagement personnalisé + location chapiteaux. A partir de 200 000 Fcfp par jour.

Plus d'infos : www.heivanui.com - 50 31 00.



- SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

Place Vai'ete : 1 200 m², dont kiosque 90 m². 100 000 Fcfp la journée, une petite sono et un petit éclairage inclus.

Plus d'infos : www.culture-patrimoine.pf - 50 71 92 - 58 49 18 (Tél/Fax).



- MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

Salle d'exposition permanente : 30 000 Fcfp la demi-journée, seulement le lundi pour les tournages

Salle d'exposition temporaire : 12 500 Fcfp la demi-journée (380 m²) / 12 500 Fcfp si utilisation de la climatisation.

Jardins : 75 000 Fcfp la journée (4 hectares, arborés et fleuris) / demi-journée 37 000 Fcfp. Si manifestation payante, 10% des recettes à reverser au Musée. 35 000 Fcfp la journée pour les tournages.

Patio : 62 000 Fcfp la journée / 50 000 Fcfp la soirée (éclairage compris).

Plus d'infos : www.museetahiti.pf - 54 84 35.

LA RENTRÉE



33^{ÈME} RENTRÉE AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE

La rencontre parents/professeurs, nécessaire pour confirmer l'inscription ou la réinscription des élèves au sein de l'établissement aura lieu les mercredi 24 (de 10h à 18h), jeudi 25 et vendredi 26 août (de 13h à 18h).

C'est à l'issue de la rencontre entre professeurs et parents que ces derniers inscrivent leurs enfants en réglant les frais d'inscription ou la moitié des frais de scolarité.

Où et quand ?

- Le début des cours aura lieu à partir du lundi 29 août.

+ d'infos : 50 14 14 - www.conservatoire.pf

30^{ÈME} RENTRÉE AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART (CMA)

Après les épreuves pratiques et l'entretien devant un jury d'entrée au CMA, sur plus de 80 inscriptions, 20 élèves ont été sélectionnés pour composer la 30^{ème} promotion du CMA.

Ces nouveaux élèves, ayant fait preuve de motivation et d'habileté, vont ainsi pouvoir suivre 3 années d'étude durant lesquelles ils seront amenés à comprendre, préserver et enrichir le patrimoine polynésien. Sculpture, dessin, gravure, peinture, tissage, arts numériques, histoire de l'art occidental, histoire et civilisation polynésienne, la palette des enseignements est large et les expériences proposées riches et multiples (échanges, expositions, etc.).

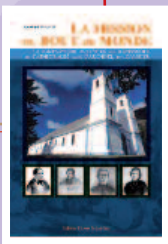


Où et quand ?

- Le 16 août, les élèves et professeurs du Centre feront leur rentrée sous le signe du travail, de la créativité, de l'amour de nos cultures sur la quête de l'innovation et de l'excellence !

+ d'infos : 43 70 51 - www.cma.pf

nouveau



■ LA MISSION DU BOUT DU MONDE

LA FANTASTIQUE AVENTURE DES BÂTISSEURS DE CATHÉDRALES DANS L'ARCHIPEL DES GAMBIE
AUTEUR : JEAN-PAUL DELBOS
EDITIONS UNIVERS POLYNÉSIENS

On l'attendait depuis longtemps, la réédition de cette incroyable épopée de l'évangélisation des Gambie ! Cette transcription des cahiers du frère Gilbert Soulié nous dévoile tous les secrets de construction des édifices religieux du bout du monde, tout en étant un précieux témoignage sur la population de l'époque. Cette présente réédition comporte un nouveau chapitre consacré au « couvent de Rouru » : c'est la première fois que ce fragment d'histoire fait l'objet d'une présentation rigoureuse, reposant sur les rares documents d'archives.

En vente à partir de 1 600 Fcfp dans les librairies de la place, ainsi qu'au Presbytère de la Cathédrale.

■ ÉLÉMENTS POUR UNE INTRODUCTION JURIDIQUE AU SYSTÈME ÉDUCATIF POLYNÉSIE

AUTEURS : PHILIPPE LECHAT ET STÉPHANE ARGENTIN
EDITIONS HAERE PO

Quels sont les grands principes qui fondent et guident le service public éducatif ? Et quelles sont les bases de financement du système éducatif polynésien ? Dans quel contexte juridique sont formés les citoyennes et les citoyens de notre Pays ? Voici un ouvrage qui contribue à répondre à ces questions cruciales.

Ecrit sous un angle essentiellement juridique, il vise à présenter l'actuelle répartition des compétences en matière éducative entre l'Etat, la Polynésie française et les communes, ainsi que les principes fondamentaux guidant le système éducatif polynésien et les limites juridiques s'imposant à lui.

En vente à partir de 2 900 Fcfp dans les librairies de la place.



■ THÉÂTRE OCÉANIE

OUVRAGE COLLECTIF
EDITIONS AU VENT DES ÎLES

Cette anthologie réunit cinq pièces de théâtre écrites par des auteurs dramatiques originaires de Fidji, d'Hawaï, de Nouvelle-Calédonie, de Rotuma et de Tahiti. Tous les auteurs se disent inspirés par la tradition orale de leur culture insulaire et pourtant sur scène, ils la réinterprètent différemment, selon leur personnalité et l'humeur de leurs personnages. Auteurs, personnages, spectateurs ou lecteurs ont une expérience commune faite de problèmes fonciers, de problèmes d'alliances et de mésalliances, d'argent, d'emploi, de famille, de plaisirs artificiels et de mal-être.

En vente à partir de 3 200 Fcfp dans les librairies de la place.

■ ELLES, TERRE D'ENFANCE. ROMAN À DEUX ENCRE

AUTEUR : CHANTAL T. SPITZ
EDITIONS AU VENT DES ÎLES

Nouveau roman de Chantal Spitz, auteure déjà saluée pour son écriture au rythme inspiré par l'oralité. « Elles » raconte l'histoire d'une femme et se fait l'écho d'une identité métissée dans une Polynésie aussi douloureuse que poétique. Le personnage principal porte plusieurs noms, Victoria, côté popa'a, et 'Aiu, côté tahitien, comme le livre a reçu plusieurs titres. « Elles » sont celles qui ont construit cette vie, Chantal Spitz, qui leur offre une existence : grand-mère, mère, grands tantes et mère nourricière. La romancière s'empare des mots français et tahitiens pour les nouer, romance le flux du discours du 'orero, se joue des néologismes et apporte sa version polynésienne de la construction du verbe français.

En vente à partir de 2 800 Fcfp dans les librairies de la place.



JEUNESSE

■ LA LÉGENDE DE MAKAIANUI

ACADÉMIE MARQUISIENNE
EDITIONS DES MERS AUSTRALES



C'est l'histoire d'un combat entre Toaketini, grand prêtre de Ua Pou, et Akau, grand prêtre de Hiva Oa. Combat dont la seule victime sera Makaianui, le cochon géant de Hiva Oa. Cet ouvrage est également accompagné d'un DVD sur lequel vous pourrez suivre l'histoire en dessin-animé et visionner de courts documentaires présentant des lieux réels auxquels se rapportent la légende de Makaianui. En langue française et marquisienne.

En vente à partir de 2 000 Fcfp dans les librairies de la place.

Tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Bibliothèque de la Maison de la Culture et sont en vente dans les librairies de la place.



vaima  perles
JOAILLERIE

Perles de culture de
Cultured Pearls of

Tahiti



Vaima Perles - Centre Vaima
B.P. 2789 - 98713 Papeete -
TAHITI - Polynésie française
Tél. 42 55 57 - Fax. 43 28 79
Email : vaima.perles@mail.pf
Site internet : www.vaimaperles.com

Promouvoir la culture,
celles et ceux qui la vivent



Wake Up ! Photo : matiarevephoto.com

Concours prero des écoles - Candidat de Pirae - Heiva 2010.

Promouvoir, soutenir, développer, partager notre culture polynésienne...
Depuis sa création, Vini a développé son réseau sur cinq archipels.
Un territoire vaste dont la richesse culturelle est variée.

Vini s'attache à soutenir les initiatives de notre jeunesse, reflétant la
Polynésie d'aujourd'hui, qui a su faire le lien entre tradition et modernité.
Découvrez sur www.tikiphone.pf dans la rubrique Sponsoring et mécénat,
les actions soutenues par Vini.

Vini, partenaire officiel du Heiva i Tahiti 2011



VINI

Vini partout, pour tous !